

L'île dans l'île [Roi Vaara]

Nathalie Côté

Numéro 131, hiver 2019

Nouveaux terroirs – réinventer les territoires

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/89893ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (imprimé)

1923-2764 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Côté, N. (2019). L'île dans l'île [Roi Vaara]. *Inter*, (131), 80–81.

L'ÎLE DANS L'ÎLE

► NATHALIE CÔTÉ



Quand on voit Roi Vaara chaussé de skis sur une petite surface de neige, on pense d'emblée à ces images d'ours polaires, isolés sur un morceau de banquise entouré d'eau, victimes des bouleversements climatiques. Cette photo, c'est cela, mais pas seulement.

Pour l'artiste de la performance, cette œuvre, qu'il a décrite lors de son passage à la RiAP à l'automne 2018, « c'est une manière de montrer, avec humour, l'absurdité de ce skieur qui ne peut pas skier ». Ce petit îlot de neige, authentique et repéré par l'artiste, a été photographié dans l'archipel du Svalbard en mai 2017, entre le Groenland et la Norvège. On voit, au second plan de la photographie, les montagnes typiques des paysages du pôle Nord.

« L'art fait apparaître le réel », selon Roi Vaara. Ici, il nous fait voir ce territoire, ce lieu à la fois habité et désert. L'archipel, où jadis les minières russes ont extrait des mines d'or et où maintenant les scientifiques et militaires de différents pays travaillent, est un territoire autonome de la Finlande. Un *no man's land*, un territoire qui n'appartient à personne, comme le décrit l'artiste qui y a séjourné en 2017 pour y faire des performances.

L'image captée au cercle polaire montre, en effet, l'absurdité du skieur qui ne peut avancer, faute de neige. Mais faire du ski sur place est une activité idéale pour la photographie. L'immobilité de l'action est en adéquation parfaite avec le moyen utilisé.



> Roi Vaara, *Skiing*, Live Performance Art Festival, Svalbard, Norvège, 2017. Photo : Sarah Gerats.

La photographie est, à la fois, le double de cette immobilité du skieur et le témoin de l'action de l'artiste, tout aussi éphémère que l'îlot de neige.

Cette « performance pour une caméra », a été réalisée dans un lieu de l'archipel difficilement accessible au public. Un lieu où il est obligatoire, selon la loi, d'avoir une arme sur soi pour se défendre contre l'ours polaire, comme l'explique l'artiste. S'est-il identifié à l'ours ? « Absolument », répond Roi Vaara. L'ours polaire, ici, c'est aussi la figure de l'artiste, poète et pacifiste. ◀

En 1998, **Nathalie Côté** obtenait une maîtrise en histoire de l'art de l'Université de Montréal. Elle a été successivement critique d'art au magazine *Voir* de Québec et au journal *Le Soleil* de 1998 à 2008. Elle publie régulièrement des textes dans les revues d'art et est actuellement coordonnatrice du journal communautaire *Droit de parole*, le journal des luttes populaires des quartiers centraux de Québec.